

EXPÉRIENCES INSPIRANTES
ET MÉTHODOLOGIES

Inclure pour transformer

LES COLLECTIONS DU F3E



REPÈRES SUR

Comment renforcer l'équité et la justice ?



Quels savoirs prendre en compte ?

Quatre hypothèses transformatives pour l'évaluation

L'ÉVALUATION TRANSFORMATIVE AU SERVICE D'UN CHANGEMENT SOCIAL JUSTE ET DURABLE

DONNA M. MERTENS ET TAMARAH MOSS

Les écarts de richesse croissants entre les riches et les pauvres, les catastrophes naturelles, l'amplification des migrations, les violations des droits des femmes et des personnes handicapées et la pandémie mondiale requièrent toute notre attention et nous incitent à nous poser la question suivante : que peut faire notre communauté d'évaluateurs et d'évaluatrices pour contribuer à la solution ? La communauté mondiale reconnaît la nécessité d'opérer un changement transformatif pour atteindre les objectifs de réduction de la pauvreté et de la faim, d'amélioration de la santé et de l'éducation, de renforcement de l'équité, d'augmentation de l'accès à l'eau potable et à l'énergie, d'emploi, de paix mondiale et de décontamination/salubrité de l'environnement [van den Berg, Magro, Mulder, 2019]. Les Nations Unies et la communauté mondiale se sont penchées sur les avancées insuffisantes dans la réalisation de ces objectifs, malgré les objectifs du Millénaire pour le développement mis en place entre 2000 et 2015. Afin de progresser davantage dans la résolution de ces problèmes mondiaux, les Nations Unies ont adopté, en 2015, les Objectifs de développement durable (ODD) [Nations Unies, 2015], lesquels ont été approuvés par la communauté mondiale. Même si les Nations Unies ont fixé à 2030 la date butoir pour atteindre les ODD, les problèmes visés sont profondément ancrés dans un système qui n'est pas propice à l'émergence de solutions définitives dans le temps imparti. Dans ce contexte, les praticiens du développement, y compris les évaluateurs et évaluatrices, doivent contribuer à appuyer la réalisation des ODD d'ici 2030 et au-delà.

En adoptant une démarche transformatrice, les évaluateurs et évaluatrices contribuent à la réalisation de ces ODD et offrent un cadre pour progresser davantage vers un monde plus équitable. Cette approche de l'évaluation est alignée sur les objectifs du F3E, de l'Agence française de développement (AFD) et des organisations avec lesquelles ils collaborent pour mieux comprendre la façon dont l'évaluation peut contribuer au changement social [Aberlen, Bedecarrats, Boisteau, 2016].

L'ÉVALUATION TRANSFORMATIVE AU SERVICE D'UN CHANGEMENT SOCIAL JUSTE ET DURABLE

L'évaluation transformative vise une approche orientée vers le changement qui intègre également une perspective de genre intersectionnelle, afin de soutenir le développement d'interventions sensibles à la culture qui renforcent le respect des droits humains et la justice sociale, économique et environnementale [Mertens, 2020 ; 2018 ; Mertens, Wilson, 2018].

Dans ce chapitre, nous nous proposons de répondre à la question suivante : si l'on part du principe que les évaluations devraient contribuer à renforcer l'équité et la justice, comment cela affecte-t-il nos choix méthodologiques ?

Nous décrivons un cadre d'évaluation transformatif qui est structuré de manière à inclure la voix de l'ensemble des acteurs et actrices qui se mobilisent aux côtés d'organisations de la société civile (OSC) et à aborder consciemment les enjeux de pouvoir afin que les membres des communautés vulnérables et marginalisées puissent contribuer au projet d'évaluation, aux décisions et au développement des interventions.

Il n'y a pas d'outil spécifique définissant la démarche transformative de l'évaluation. Il s'agit plutôt d'un cadre qui invite les évaluateurs et évaluatrices à entamer leur réflexion par une compréhension claire de ce que signifie effectuer une évaluation éthique. Une interprétation transformative de la signification de l'éthique oriente les pistes de développement de l'analyse contextuelle et de construction des relations, ainsi que le développement et l'évaluation des interventions [Mertens, 2018 ; Mertens, Wilson, 2018]. Cette approche se concrétise par l'utilisation d'un modèle cyclique de méthodes mixtes transformatives, qui comprend des stratégies visant à instaurer la confiance et à trouver des méthodes d'action acceptables et réalistes pour les différentes parties prenantes.

L'approche transformative emprunte ses stratégies aux activistes sociales et sociaux, notamment aux initiatives croissantes menées par les jeunes, afin de favoriser le développement de coalitions centrées sur les communautés qui, par leur volonté d'amélioration, orientent les travaux d'évaluation et constituent un mécanisme de durabilité.

L'analyse contextuelle est intégrée dans le modèle afin de déterminer les dimensions de la diversité sur lesquelles se fonde la discrimination, telles que la race/l'ethnicité, la religion, l'identité de genre, le statut économique et le handicap. Une démarche transformative jette les bases qui conduiront à une compréhension plus nuancée des problèmes, des forces et des complexités culturelles et contextuelles liés à l'évaluation en collaborant avec les acteurs et actrices au cœur du processus d'évaluation [Bockelie, Boisteau, Pioch, 2017]. La mise en œuvre d'une évaluation transformative fournit des éléments qui guideront les décisions sur le développement ou la révision d'interventions sensibles à la culture et durables dans le contexte des OSC en réponse aux ODD. Ce cadre est tourné vers l'action ; la structure, le processus et les résultats de l'évaluation visent à soutenir un changement transformatif.

Postures éthiques transformatives

Une approche éthique de l'évaluation transformative repose sur la question suivante : comment garantir que l'évaluation soutient un changement transformatif en vue de renforcer l'équité et la justice et non un statu quo oppressif ?

Répondre à cette question nécessite de faire intervenir des concepts de sensibilité culturelle, d'intersectionnalité, d'inclusion, de réciprocité, mais également d'aborder les inégalités, de reconnaître la résilience des communautés vulnérables et marginalisées et de faire consciemment le lien entre le travail d'évaluation et le renforcement de la justice sociale, économique et environnementale.

Les Nations Unies encouragent des pratiques éthiques en adoptant des déclarations et des résolutions sur les droits humains. Ces documents de l'ONU illustrent l'importance de définir les dimensions pertinentes de la diversité et l'intersectionnalité des caractéristiques afin de remédier aux inégalités.

Les Nations Unies, en 1948, ont adopté une déclaration universelle des droits humains. Une telle déclaration signifiait logiquement que les droits des personnes seraient protégés, quel que soit le parcours des individus. Toutefois, les Nations Unies ont reconnu que les droits de certains groupes de personnes n'étaient pas protégés ni respectés ; l'ONU a donc entrepris

L'ÉVALUATION TRANSFORMATIVE AU SERVICE D'UN CHANGEMENT SOCIAL JUSTE ET DURABLE

d'identifier ces groupes en adoptant des résolutions qui reconnaissent les droits des minorités raciales (1969), des femmes (1979), des enfants (1990), des travailleurs migrants (1990), des personnes handicapées (2006) et des peuples autochtones (2006). Ces résolutions fournissent une liste partielle de sous-groupes dont les droits doivent être explicitement traités dans les évaluations, en tenant compte de la diversité au sein de ces communautés [cité dans Mertens, 2013 Roots, p 234].

Pour aborder les inégalités de manière consciente, les évaluateurs et évaluatrices doivent consulter les communautés afin de mieux comprendre les dimensions de la diversité sur lesquelles s'appuient la discrimination et la marginalisation dans un contexte particulier.

Une approche pertinente à cette fin consiste dans une évaluation sensible à la culture (ESC) compatible avec les postures de l'évaluation transformative. L'ESC est définie comme « une pratique sociale et culturelle [qui] encourage des manières locales de créer du savoir et du sens » [Acree, Chouinard, 2020, p 201].

L'ESC et l'évaluation transformative se combinent pour soutenir l'inclusion des communautés marginalisées, non en tant que représentantes symboliques, mais à travers leur participation active au processus d'évaluation. La culture est au centre, l'équité est la finalité [Frierson, Hood, Hughes, Thomas, 2010]. L'évaluation transformative et l'ESC sont essentielles, en particulier dans les domaines clés de la culture, la valeur attachée au vécu, les dimensions sociopolitiques et contextuelles, la remise en cause des perspectives de déficit et les questions relatives à la race et à l'ethnicité [Mertens, Zimmermann, 2014].

Une posture éthique transformative prend également en compte l'importance de la réciprocité, de reconnaître la résilience des communautés marginalisées et de faire le lien entre le processus et les résultats pour renforcer la justice. Lorsqu'il s'agit de structurer l'évaluation transformative pour soutenir la justice sociale,

économique et environnementale, l'ESC complète l'évaluation transformative en déterminant les façons d'envisager la complexité culturelle.

Étant donné que les évaluateurs et évaluatrices poursuivent cet objectif, il est essentiel de collaborer avec les communautés et les autres acteurs et actrices qui sont directement impliqués à tous les niveaux. Le principe de faire participer les personnes directement concernées et de placer la culture au centre déconstruit les dynamiques de pouvoir susceptibles d'exister entre les communautés et les institutions.

L'ESC apporte un éclairage indispensable, notamment en ce qui concerne la race et l'ethnicité et les manières locales de créer du savoir et du sens. **Par exemple, les agences gouvernementales peuvent considérer un problème sous l'angle de la pauvreté, tandis que les personnes de couleur peuvent l'envisager sous l'angle du racisme systémique. En tant qu'évaluateurs et évaluatrices, nous nous détachons du rôle de l'expert « omniscient » qui transmet pouvoir et savoir, pour adopter une posture humble qui facilite les processus tendant vers un changement durable.** Ce type de changement durable qui vise à être juste et permanent permet d'appréhender les disparités liées aux aspects économiques, à l'inégalité de genre, à la violation des droits humains, à la discrimination fondée sur le handicap, aux catastrophes naturelles et aux pandémies.

De nombreux exemples de la littérature illustrent la posture éthique transformative, tels que les travaux de Widianingsih et de Mertens à Bandung, en Indonésie (2019), qui reconnaissent l'importance du lien entre justice sociale, justice environnementale et justice économique, et l'examen par Stephen, Lewis et Reddy (2018) de l'intersectionnalité de genre, de l'environnement et des voix marginalisées. L'étude de Burke *et al.* (2019) auprès des jeunes handicapé-e-s au Sénégal fournit un autre exemple de l'intégration de ces concepts dans une étude transformative.

Sur la base d'une évaluation sensible à la culture, ils ont reconnu que les jeunes handicapé-e-s détenaient un savoir intérieur, un vécu et le droit d'exprimer leurs préoccupations, et qu'ils pouvaient vivre en bonne intelligence avec d'autres jeunes handicapé-e-s.

Une forme de réciprocité a été constatée lors des ateliers de formation organisés pour les jeunes handicapé-e-s et de leur participation au processus de l'étude en adaptant les instruments de collecte de données, en menant des entretiens et en transcrivant et analysant des données. Plusieurs informateurs et informatrices, chercheurs et chercheuses ont contribué aux recommandations concernant les changements politiques nécessaires pour améliorer l'accès des jeunes handicapé-e-s aux services de santé sexuelle et reproductive (SSR).

L'ÉVALUATION TRANSFORMATIVE AU SERVICE D'UN CHANGEMENT SOCIAL JUSTE ET DURABLE

Posture ontologique transformative

Une approche transformative exige également des évaluateurs et évaluatrices qu'elles et ils portent un œil critique sur la réalité à privilégier et sur les conséquences liées à l'acceptation d'une réalité plutôt qu'une autre. Par exemple, aux États-Unis, accepter la réalité selon laquelle le racisme est un problème systémique a pour conséquence que la discrimination fondée sur la race et l'ethnicité peut être systématiquement étudiée. En France, une version alternative de la réalité sur la race et l'ethnicité représente un défi, peut-être un défi controversé. Il existe un certain nombre de réalités autour de la race en France. Au niveau politique, la France envisage une réalité selon laquelle il existe des idéaux universels d'égalité et de citoyenneté et a donc adopté des lois et instauré des politiques interdisant la collecte de données fondée sur la race ou l'ethnicité [Phalnikar, 2020]. Les militant·e·s engagé·e·s dans la lutte contre le racisme en France conçoivent une réalité différente, où le racisme indifférent à la couleur de peau *color blind* n'empêche pas les préjugés et la discrimination fondés sur la race, l'ethnicité et la couleur de peau [Oltermann et Henley, 2020 ; Onishi, 2020 ; Ware, 2015]. Elles et ils s'appuient sur le fait que les minorités visibles de la France sont isolées dans des banlieues « où la pauvreté, les établissements scolaires médiocres, un niveau d'instruction bas, la criminalité et le chômage dominant » [Ware, 2015]. Les jeunes des banlieues sont souvent perçu·e·s comme des membres de gangs, des criminel·e·s et des terroristes potentiel·e·s.

Les conséquences liées à l'acceptation de ces trois réalités affectent les décisions méthodologiques et la capacité des évaluateurs et évaluatrices à appréhender les causes profondes des inégalités. Simon (2008) décrit les alternatives françaises à la collecte de données fondée sur la race et l'ethnicité comme suit : « *nom et/ou prénom ; pays de naissance et nationalité de la personne, nationalité(s) de ses parents et, éventuellement, de ses grands-parents ; langue maternelle ou langue utilisée à la maison* » (p 166). Bleich (2001) ajoute que les évaluateurs et évaluatrices français·es s'appuient sur des zones géographiques telles que les cartes scolaires, avec une forte concentration d'immigrants et un niveau de pauvreté élevé.

S'il ne reconnaît pas que le racisme est un problème, le pays n'est pas en mesure de traiter explicitement la question de la discrimination raciale. Bien qu'il s'agisse d'un sujet controversé en France, cela montre bien qu'il existe des réalités différentes issues de positionnements sociaux distincts, ayant chacun des conséquences différentes.

Posture épistémologique transformative

L'examen des postures épistémologiques amène à s'interroger sur le type de savoir recherché et la nature des relations entre les évaluateurs et évaluatrices et les parties prenantes [Mertens, Wilson, 2018]. L'importance d'adopter une démarche transformative pour affiner la posture épistémologique déterminant les choix méthodologiques est mise en évidence par Aberlen, Bedecarrats et Boisteau (2016), qui reconnaissent que « *les populations locales n'ont pas été suffisamment consultées lors la conception et de l'évaluation des actions visant à promouvoir un changement social* » (p 9), et la nécessité d'analyser et de résoudre les déséquilibres dans les rapports de force entre les acteurs et actrices du processus de développement. **La posture épistémologique qui se rapporte aux modes d'interaction entre l'évaluateur ou l'évaluatrice et les groupes d'acteurs et d'actrices est essentielle pour augmenter les effets et la viabilité des changements transformatifs.**

Une posture épistémologique transformative exige un projet réfléchi, qui inclut l'ensemble des parties prenantes de manière culturellement sensible et en abordant consciemment les enjeux de pouvoir. Elle doit faire intervenir les membres des communautés marginalisées et vulnérables en respectant leur savoir et leur expérience, et non simplement comme des représentants symboliques.

Les projets qui intègrent des coalitions et d'autres stratégies d'activisme social ont plus de chances d'aboutir à un processus et des résultats davantage susceptibles de soutenir un changement transformatif, car les coalitions visent à garantir l'engagement des acteurs et actrices à poursuivre les améliorations après l'évaluation. Cette approche peut donner lieu à controverse, étant donné que d'autres cadres d'évaluation exigent une séparation entre l'évaluation et le plaidoyer au nom d'une objectivité accrue. Toutefois, **en poursuivant le travail d'évaluation de manière traditionnelle, l'évaluateur ou l'évaluatrice peut se rendre complice du maintien de l'oppression.**

En acceptant de jouer le rôle d'agent·e·s du changement, les évaluateurs et évaluatrices ont la possibilité de bousculer cet héritage historique et de contribuer à la transformation de notre monde [Hall, 2020].

L'ÉVALUATION TRANSFORMATIVE AU SERVICE D'UN CHANGEMENT SOCIAL JUSTE ET DURABLE

Les agences de financement aux États-Unis ont de plus en plus besoin d'évaluateurs et d'évaluatrices pour intégrer le développement de coalitions centrées sur les communautés, de collaborations, d'alliances ou de partenariats dans leurs projets [Price, Brown, Wolfe, 2020]. Cette nécessité repose sur l'idée que les membres des communautés comprennent la culture et le contexte, et sont plus à même de poursuivre les changements nécessaires. Cependant, les groupes centrés sur les communautés peuvent être formés sur la base de nombreux critères différents et peuvent se voir attribuer divers types de rôles dans une étude. Wolfe, Long et Brown (2020) décrivent l'application des principes transformatifs dans le cadre de l'évaluation d'un projet destiné à améliorer la santé mentale et le bien-être dans un but de justice et d'équité, qui impliquait de développer des collaborations avec des groupes historiquement exclus. Ces autrices se sont concentrées sur le développement des coalitions et leur volonté de « *traiter explicitement les questions d'injustice sociale, d'injustice économique et de racisme structurel* » (p 61). Elles ont examiné les formations dispensées aux membres de la population majoritaire sur le racisme et l'humilité culturelle. Elles se sont également penchées sur la structure de la coalition (par exemple, règlement, mission, vision) pour déterminer la façon dont l'équité et la justice étaient prises en compte.

Les évaluateurs et évaluatrices ont soutenu l'adoption d'une approche du développement communautaire dans laquelle les acteurs et actrices de la communauté jouissent des mêmes pouvoirs pour définir le programme et allouer les ressources.

Les collaborations ont été évaluées afin de déterminer dans quelle mesure elles ont reposé sur des stratégies d'organisation communautaire, comme enseigner le leadership aux membres de populations historiquement exclues et construire un sentiment d'appartenance. Les collaborations réussies mettaient l'accent sur la mobilisation communautaire pour changer les politiques, les systèmes et les structures qui entretiennent un système raciste.

Les évaluateurs et évaluatrices peuvent tirer des enseignements des stratégies utilisées par les activistes sociales et sociaux et les agent-e-s du changement même lorsque le mouvement social ne comporte pas d'évaluation.

Plusieurs auteurs et autrices ont décrit les composantes des mouvements sociaux qui ont abouti à des changements significatifs [Engler, Engler, 2016 ; Garza, 2020 ; Han, 2014]. **En règle générale, il s'agit, entre autres : du recrutement personne par personne, du développement du leadership et de vastes coalitions, de la création d'une structure organisationnelle stable et des moyens d'acquisition de ressources.** McBride et ses collègues (2020) ont établi une distinction entre le plaidoyer et la mobilisation comme suit : le plaidoyer implique de renforcer les capacités des organisations communautaires à militer en faveur du changement. La mobilisation suppose de faire participer des personnes et des organisations locales pour œuvrer en faveur du changement. Les mouvements peuvent s'étendre grâce au renforcement du plaidoyer et à la mobilisation.

À titre d'exemple concret de mouvement ayant entraîné un changement significatif, on peut citer le mouvement Fight for Fifteen, en 2012, pour l'augmentation du salaire horaire des employé-e-s de fast-foods aux États-Unis, qui a débuté par un partenariat entre un syndicat et un groupe d'organisateur et organisatrices locales [Greenhouse, 2020]. Même si certaines de leurs stratégies peuvent sembler fantaisistes dans le monde de l'évaluation, il serait bénéfique pour les évaluateurs et évaluatrices d'étudier comment ce mouvement est parvenu à modifier la législation dans 20 États (sur 50, jusqu'à présent), où le salaire est passé de 7,25 \$ de l'heure à 15 \$ de l'heure. La stratégie des organisateurs et organisatrices consistait à faire du porte-à-porte pour identifier les travailleurs et travailleuses qui souhaitent agir pour le changement. Ces travailleurs et travailleuses ont décidé de faire un jour de grève à New York et ont formé des piquets de grève devant les fast-foods situés près de Madison Square Garden et de Times Square. Ces zones étant fortement peuplées avant la pandémie de la Covid-19, leur grève a attiré l'attention des médias et a ainsi fait l'objet de reportages télévisés et de partages sur les réseaux sociaux. Les travailleurs et travailleuses ont également protesté lors d'assemblées générales, ce qui a suscité un regain d'attention. Leur coalition s'est étendue avec le ralliement de politicien-ne-s, de responsables d'églises, de Poor People's Campaign et de National Association for the Advancement of Colored People. De nombreux projets de développement visent le même objectif que le mouvement Fight for Fifteen, à savoir réduire la pauvreté. Les stratégies d'activisme social employées ont eu une incidence significative sur la hausse des salaires de ce groupe de travailleurs et travailleuses. Les évaluateurs et évaluatrices n'ont généralement pas recours à ce type de stratégies, comme manifester lors d'une assemblée générale, pour contribuer au changement. Les évaluateurs et évaluatrices pourraient-elles élargir leur réflexion afin d'examiner les éléments

L'ÉVALUATION TRANSFORMATIVE AU SERVICE D'UN CHANGEMENT SOCIAL JUSTE ET DURABLE

qui ont permis aux activistes sociales et sociaux d'aboutir avec succès à des changements significatifs ?

Postures méthodologiques transformatives

Les postures épistémologiques, ontologiques et axiologiques orientent la réflexion sur les postures méthodologiques compatibles avec l'adoption d'une démarche transformative. De ce fait, les études d'évaluation sont fondées sur la construction de relations respectueuses qui sont susceptibles de se transformer en coalitions en vue d'enrichir le processus d'évaluation et de soutenir les changements nécessaires.

Une partie essentielle de l'évaluation transformative consiste à réaliser une analyse contextuelle qui, en accord avec les stratégies tirées de la pensée systémique, est fondée sur la théorie de la complexité. Ce type d'approche cyclique interactive de l'évaluation soutient la construction de partenariats dans tous les secteurs. Ces partenariats, s'ils visent cet objectif, peuvent sensibiliser les citoyen-ne-s à l'importance de l'équité, de l'environnement et de l'inclusion des voix marginalisées.

De nombreux outils et indicateurs peuvent être utilisés dans une évaluation transformative, comme l'indice Institutions sociales et égalité femme-homme (ISE) créé par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Cet indice est utilisé comme source de données officielle et outil de suivi, en lien avec l'ODD 5.1, qui met l'accent sur le respect et la promotion de l'égalité femme-homme et de l'*empowerment* des femmes. Les quatre dimensions de l'indice ISE offrent la possibilité de débiter l'évaluation de programmes, d'interventions et d'organisations. L'inclusion implique de réfléchir aux aspects qui touchent à la vie des femmes, notamment : a) un code de la famille discriminatoire, b) une intégrité physique restreinte, c) des ressources et droits restreints et d) des libertés civiles restreintes [ISE, pas de page]. D'autres outils en lien avec l'évaluation transformative sont décrits dans des chapitres distincts de ce livre.

Exemples d'évaluations transformatives

Afin d'illustrer l'application d'un cadre transformatif, voici quelques exemples concernant l'intersectionnalité qui proviennent de différents pays et incluent un large éventail d'acteurs et d'actrices et des stratégies visant à soutenir le changement. Burke, le May, Kébé, Flink et van Reeuwijk (2019) fournissent un exemple, mentionné précédemment, dans lequel de jeunes handicapé-e-s ont été identifié-e-s comme ayant été exclu-e-s des interventions de santé sexuelle et reproductive au Sénégal. Les données existantes ont révélé que les jeunes souffrant d'un handicap physique, auditif ou visuel avaient moins recours aux contraceptifs et aux services de santé sexuelle et reproductive. Ces auteurs et autrices voulaient travailler avec de jeunes handicapé-e-s pour améliorer leur accès à ces services. Bonnet, Lalé, Safi et Wasmer (2016) fournissent un exemple français sur les préoccupations concernant la discrimination dans l'accès au logement, étant donné que les minorités ethniques sont souvent concentrées dans les quartiers défavorisés. Ils prennent en compte deux caractéristiques pertinentes : le lieu de résidence (banlieue défavorisée vs banlieue chic) et l'ethnicité indiquée par le nom de famille (nom nord-africain vs nom français). Rahill, Joshi et Shadowens (2018) donnent, pour leur part, un exemple dans lequel le genre constitue la caractéristique principale de leur étude sur les femmes victimes de violences sexuelles et sexistes à Haïti.

Un quatrième exemple éclairant provient du travail d'évaluation de Miller, Rutledge et Ayala (2021) auprès des minorités sexuelles et de genre dans cinq pays d'Afrique et deux pays des Caraïbes, dans lesquelles les relations entre personnes du même sexe sont passibles de sanctions pénales. Leur travail s'inscrivait dans le cadre d'un « *projet de plaidoyer pour les droits humains en vue de supprimer les barrières structurelles et sociales à l'accès aux soins en matière de VIH des hommes homosexuels et bisexuels et des femmes transgenres (...) dans cinq pays d'Afrique (Burundi, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana, Zimbabwe) et deux pays des Caraïbes (République dominicaine et Jamaïque)* » (p 3). Ce projet comprenait le développement de coalitions dans des groupes de défense LGBTQI+ et des organisations de santé qui assistaient cette population. Les stratégies d'activisme social déployées par les coalitions consistaient, entre autres, à informer le public, les professionnels de santé et la communauté, via diverses plateformes de communication, sur l'accès aux soins en matière de VIH et sur les droits des membres de la communauté d'accéder à ces soins. Elles ont également recouru à la mobilisation communautaire en coordonnant les membres de la communauté, en développant les compétences de leadership et en réalisant des activités de plaidoyer. Elles ont analysé les politiques en critiquant les lois du point de vue des droits humains et se sont concertées avec les décideurs et décideuses politiques sur des réformes. Au cours de la mise en œuvre du projet, les membres de la communauté et les organisations de santé ont mis en place des structures en vue de maintenir les formations et l'accès aux soins

L'ÉVALUATION TRANSFORMATIVE AU SERVICE D'UN CHANGEMENT SOCIAL JUSTE ET DURABLE

après la fin du projet. Différentes méthodes de collecte de données d'évaluation ont été appliquées, notamment l'utilisation de données existantes, des enquêtes, des entretiens et des observations. Les évaluateurs et évaluatrices ont utilisé la récolte des résultats [Wilson-Grau, 2018] afin de documenter la voie du changement à travers le processus de plaidoyer.

Conclusion

Une transformation sociale, économique et environnementale est nécessaire pour atteindre les ODD et progresser vers une société plus juste et plus équitable. Les évaluateurs et évaluatrices peuvent choisir de jouer un rôle crucial dans le soutien aux changements structurels et systémiques en structurant leurs projets et leurs pratiques d'évaluation sous un angle transformatif. En adoptant consciemment une posture transformative, nous avons la possibilité d'examiner de manière critique si nous sommes à même de contribuer au changement transformatif. Nous devons, pour cela, nous efforcer de faire intervenir, dans le respect des cultures, un éventail complet d'acteurs et d'actrices et d'intégrer les réseaux ou coalitions communautaires en vue de documenter l'évaluation et de soutenir le changement. Le motif de discrimination qui empêche tout progrès doit être déterminé dans chaque contexte. Par exemple, le genre, le handicap, la race/l'ethnicité et la religion sont des dimensions de la diversité généralement considérées comme étant associées à la discrimination et à l'oppression.

Les évaluateurs et évaluatrices peuvent structurer leurs évaluations en incluant les membres de groupes marginalisés et vulnérables de manière à mieux cerner la nature du problème et les solutions viables. À cette fin, un changement culturel sera nécessaire au sein de la communauté de l'évaluation. Nous nous trouvons à un tournant critique : soit nous continuons sur la même voie, soit nous décidons de soutenir le changement transformatif.

BIBLIOGRAPHIE

- ACREE, Jeremy, CHOUINARD, Jill Ann, « **EXPLORING USE AND INFLUENCE IN CULTURALLY RESPONSIVE APPROACHES TO EVALUATION: A REVIEW OF EMPIRICAL LITERATURE** », *American Journal of Evaluation*, n° 2, vol. 41, 2020, p 201-215
- ABERLEN, Émilie, BEDECARRATS, Florent, BOISTEAU, Charlotte (Eds.), *Analyser, suivre et évaluer sa contribution au changement social*. F3E, Agence française de développement, 2016
- BOCKELIE, Josette, BOISTEAU, Charlotte, PIOCH, Lilian, *Comment renforcer les apprentissages et les changements à travers l'évaluation ?* F3E, Agence française de développement, 2017
- BLEICH, E., Race Policy in France, 1^{er} mai 2001 <https://www.brookings.edu/articles/race-policy-in-france>, consulté le 17 mars 2021
- BONNET, François, LALÉ, Étienne, SAFI, Mirna, WASMER, Étienne, « **BETTER RESIDENTIAL THAN ETHNIC DISCRIMINATION!** », *Urban Studies*, n° 13, vol. 53, p 2 815-2 833, 2016
- BURKE, Eva, LE MAY, Alex, KÉBÉ, Fatou., FLINK, Ilse, VAN REEUWIJK, Miranda, « **EXPERIENCES OF BEING AND WORKING WITH, YOUNG PEOPLE WITH DISABILITIES AS PEER RESEARCHERS IN SENEGAL** », *Qualitative social work*, n° 4, vol. 19, p 583-600, 2019
- CHOUINARD, Jill Anne, COUSINS, J. Bradley, « **A REVIEW AND SYNTHESIS OF CURRENT RESEARCH ON CROSS-CULTURAL EVALUATION** », *American Journal of Evaluation*, n° 4, vol. 30, p 457-494, 2009
- CRENSHAW, Kimberley, « **DEMARGINALIZING THE INTERSECTION OF RACE AND SEX: A BLACK FEMINIST CRITIQUE OF ANTIDISCRIMINATION DOCTRINE, FEMINIST THEORY AND ANTIRACIST POLITICS** ». *University of Chicago Legal Forum*, article 1, vol. 1989, p 139, 1989
- DODMAN, Benjamin, *Black and treated as such: France's anti-racism exposes myth of colour-blind Republic*, 10 juin 2020 <https://www.france24.com/en/20200610-black-and-treated-as-such-france-s-anti-racism-protests-expose-myth-of-colour-blind-republic>, consulté le 17 mars 2021
- ENGLER, Mark, ENGLER, Paul, *This is an uprising*, Bold Type Books, 2016
- FRIERSON, Henry T., HOOD, Stafford, HUGHES, Gerunda B., THOMAS, Veronica G., *The 2010 User-Friendly Handbook for Project Evaluation*, (p 75-96), Arlington, VA: National Science Foundation, 2010
- GARZA, Alicia, *The purpose of power*, Doubleday, 2020
- GREENHOUSE, Steven, *Beaten Down, Worked Up*, Anchor, 2020
- HALL, M.E., Blest be the tie that binds, 2020. Dans L.C. Neubauer, D. McBride, A.D. Guajardo, W.D. Casillas, Melvin E. Hall (éditeurs), « **EXAMINING ISSUES FACING COMMUNITIES OF COLOR TODAY : THE ROLE OF EVALUATION TO INCITE CHANGE** », *New Directions for Evaluation*, n° 166, vol. 2020, p 13-22

L'ÉVALUATION TRANSFORMATIVE AU SERVICE D'UN CHANGEMENT SOCIAL JUSTE ET DURABLE

- HAN, Hahrie, *How organizations develop activists*, Oxford University Press, 2014
- HOOD, Stafford, HOPSON, Rodney K., KIRKHard, Karen E., « **CULTURALLY RESPONSIVE EVALUATION: THEORY, PRACTICE, AND FUTURE IMPLICATIONS** », dans *Handbook of practical program evaluation*, Kathryn E. NEWCOMER, Harry P. HATRY, Joseph S. WHOLEY, 4^e éd., p. 281-317, Jossey-Bass, 2015
- MCBRIDE, Dominica, CASILLAS, Wanda, LOPICCOLO, Jennifer, « **INCITING SOCIAL CHANGE THROUGH EVALUATION** », dans Leah C. NEUBAUER, Dominica MCBRIDE, Andrea D. GUAJARDO, W.D. CASILLAS, M.E. HALL, Examining issues facing communities of color today : The role of evaluation to incite change. *New Directions for Evaluation*, art. 166, vol. 2020, p. 119-127, 2020
- MERTENS, Donna M., *Mixed Methods Design in Evaluation*, Sage Publications, 2017
- MERTENS, Donna M., *Research and Evaluation in Education and Psychology* (5^e éd.), Sage Publications, 2019
- MERTENS, Donna M., WILSON, Amy T., *Program Evaluation Theory and Practice* (2^e éd.), Guilford Press, 2018
- MERTENS, Donna M., « **SOCIAL TRANSFORMATION AND EVALUATION** », dans *Evaluation Roots* (2^e éd.), Marvin C. Alkin, (p. 229-240), Sage Publications, 2013
- MERTENS, Donna M., ZIMMERMANN, Heather G., « **A TRANSFORMATIVE FRAMEWORK FOR CULTURALLY RESPONSIVE EVALUATION** », *Continuing the journey to reposition culture and cultural context in evaluation theory and practice* (p. 275-287), éditeurs : Stafford Hood, Rodney Hopson, Henry Frierson, 2014
- MILLER, Robin L., RUTLEDGE, Jaleah, AYALA, George, « **BREAKING DOWN BARRIERS TO HIV CARE FOR GAY AND BISEXUAL MEN AND TRANSGENDER WOMEN: THE ADVOCACY AND OTHER COMMUNITY TACTICS (ACT) PROJECT** », *AIDS and behavior*, 2021, <https://doi.org/10.1007/s10461-021-03216-w>
- OLTERMANN, Philip, HENLEY, Jon, « **FRANCE AND GERMANY URGED TO RETHINK RELUCTANCE TO GATHER ETHNICITY DATA** », *The Guardian*, 16 juin 2020, <https://www.theguardian.com/world/2020/jun/16/france-and-germany-urged-to-rethink-reluctance-to-gather-ethnicity-data>, consulté le 17 mars 2021
- ONISHI, Norimitsu, « **A RACIAL AWAKENING IN FRANCE, WHERE RACE IS A TABOO TOPIC** », *New York Times*, 14 juillet 2020, <https://www.nytimes.com/2020/07/14/world/europe/france-racism-universalism.html>
- PHALNIKAR, Sonia, « **FRANCE GRAPPLES WITH RACIAL INJUSTICE AND POLICE VIOLENCE** », 12 juin 2020, <https://www.dw.com/en/france-police-racism-tensions/a-53776478>, consulté le 3 mars 2021
- PRICE, Ann W., BROWN, Kyrh K., WOLFE, Susan M. (éditeurs), *Evaluating community coalitions and collaboratives. New Directions for Evaluation*, p. 165, 2020
- RAHILL, Guitele J., JOSHI, Manisha, SHADOWENS, Whitney, « **BEST INTENTIONS ARE NOT BEST PRACTICES: LESSONS LEARNED WHILE CONDUCTING HEALTH RESEARCH WITH TRAUMA-IMPACTED FEMALE VICTIMS OF NONPARTNER SEXUAL VIOLENCE IN HAITI** », *Journal of Black Psychology*, n° 7, vol. 44, p. 595-625, 2018
- OCDE, ISE (indice Institutions sociales et égalité femme-homme), pas de page. Extrait de <https://www.genderindex.org/sigil/>
- SIMON, Patrick, « **LES STATISTIQUES, LES SCIENCES SOCIALES FRANÇAISES ET LES RAPPORTS SOCIAUX ETHNIQUES ET DE "RACE"** », *Revue française de sociologie*, n° 1, vol. 49, p. 153-162, 2008
- STEPHENS, Anne, LEWIS, Ellen D., REDDY, Shravanti, *Inclusive systemic evaluation for gender equality, environment and marginalized voices*, ONU Femmes, 2018
- NATIONS UNIES, *Transformer notre monde : le programme 2030 pour le développement durable*, 2015
- VAN DEN BERG, Rob D., MAGRO, Cristina, MULDER, Silvia Salinas (éditeurs), *Evaluation for transformational change*, International Development Evaluation Association, 2019
- WARE, Leland, « **COLOR-BLIND RACISM IN FRANCE: BIAS AGAINST ETHNIC MINORITY IMMIGRANTS** », *Washington University Journal of Law & Policy*, vol. 46, p. 185-243, 2015
- WIDIANINGSIH, Ida, MERTENS, Donna M., « **TRANSFORMATIVE RESEARCH AND THE SUSTAINABLE DEVELOPMENT GOALS: CHALLENGES AND A VISION FROM BANDUNG, WEST JAVA** », *International Journal of transformative research*, n° 1, vol. 6, p. 27-35, 2019
- WILSON-GRAU, Ricardo, *Outcome harvesting: principles, steps, and evaluation applications*, Information Age Publishing, 2018
- WOLFE, Susan M., LONG, Pamela D., BROWN, Kyrh K., « **USING A PRINCIPLES-FOCUSED EVALUATION APPROACH TO EVALUATION COALITIONS AND COLLABORATIVES WORKING TOWARD EQUITY AND SOCIAL JUSTICE** », *Evaluating community coalitions and collaboratives. New Directions for Evaluation*, PRICE, Ann W., BROWN, Kyrh K., WOLFE, Susan M. (éditeurs.), n° 165, vol. 2020, p. 45-65, 2020